

les
éditions du
Chemin
de fer



***Le pin, les moineaux et toi et moi,
nouvelles inédites***

“Un art admirable de cristalliser des instants de vie”



Florence Noiville, *Le monde*

Le recueil de 32 nouvelles inédites de **Katherine MANSFIELD**, traduit par Marie-Odile Probst avec une postface d'Anne Besnault vient de paraître.

“Je me détourne des lisses sentiers balayés, et gravis une piste escarpée, où les racines des arbres nouées ont gravé un grossier dessin dans la glaise jaune. Et, soudain, elle disparaît – toute la jolie surface soigneusement entretenue du gravier et du gazon et des fleurs épanouies, et il y a le bush silencieux et splendide. Sur la mousse verte, sur la terre brune, une vaste éclaboussure de lumière de soleil jaune. Et, partout cette étrange, indéfinissable senteur. Lorsque je l’inspire, elle semble absorber, devenir partie de moi – et je suis vieille de l’âge des siècles, forte de la force de la sauvagerie.”

Extrait de “Dans les jardins botaniques”

*Le pin, les moineaux, et toi et moi,
nouvelles inédites*



Du 8 au 15 février à Bruxelles

La galerie d'YS expose les dessins d'**Anya BELYAT-GIUNTA** pour *Finir l'autre* de **Justine ARNAL** et ceux d'**Annabelle GUETATRA** pour *Une lilliputienne* de **Béatrix BECK**.

Vernissage le 8 février en présence des artistes, de Justine Arnal et des éditeurs.

Galerie d'YS, 84 rue de l'arbre bénit, 1050 Bruxelles.

Jusqu'au 8 février, à Paris

L'exposition des *Propositions chorégraphiques* de **Renaud BUÉNERD** se poursuit à Paris, à la librairie



des éditeurs associés.

Il reste quelques exemplaires du livre (tirage à 100 exemplaires, chaque couverture est différente).

Les tirages des photographies exposées sont en vente au prix de 50 euros pour les format A4, 100 euros pour les A3 (chaque photo est tirée en 3 exemplaires).

Librairie des éditeurs associés, 11 rue de Médicis, Paris 6.

À propos de *Quelque chose de la poussière*,
de **Lune VUILLEMIN & Benjamin DÉFOSSEZ**

“La grandeur du récit, ce qui embarque le lecteur, c'est cette force que l'auteur a su mettre au coeur de chaque personnage, c'est aussi cette construction rigoureuse du récit et de l'écriture grâce à laquelle l'évasion vers un rêve est toujours possible. Le regard du plasticien associé à l'auteur, selon la règle du jeu que s'est donnée le Chemin de Fer, devient une véritable scénographie, loin de toute illustration primaire. On est presque dans un film. On parle de la vie. On est bien.” (Françoise Rougier, *Babelio*)

“Un nouveau petit bijou des éditions du chemin de fer.” (Medulla, *Babelio*)

“C'est mystérieux, sombre et poétique. Bravo.” (*Chroniques essentielles*)